

LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans des bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

La Terreur impuissante

On signale une recrudescence de terreur allemande en Belgique : encore des arrestations, des condamnations et des exécutions, encore des rafles de civils ! Les bourreaux boches et leurs valets recommencent toute la série des tristes exploits qui depuis plus de trois ans ont voué l'administration allemande en Belgique à l'indignation et au dégoût de tous les peuples civilisés de l'univers.

Car l'Allemagne ne manque pas de proclamer à toute occasion que son administration militaire est pleine d'une sollicitude toute paternelle envers la Belgique. Si elle coupe ce petit pays qui a eu la tragique infortune de se trouver sur le chemin des hordes teutonnes aux inoubliables jours d'août 1914, c'est dans son intérêt, c'est pour la soustraire à la domination anglaise. Et c'est aussi pour améliorer son organisation politique, économique et administrative : L'Allemagne n'est-elle pas passée maîtresse en l'art d'organiser ? Dans sa grande bonté, elle veut bien faire goûter aux populations belges les inappréciables bienfaits de la culture germanique.

On a vu l'audace de prêter aux Boches des desseins agressifs, des projets annexionnistes ? Allons donc ! Non seulement l'Allemagne n'a aucune intention malveillante à l'égard de la Belgique, non seulement elle ne se propose pas de la tenir en esclavage, mais encore elle a la généreuse pensée de délier cette de ses nationaux qui gémissent dans la pire des servitudes...

Ces opprimés dont la libération s'impose, ce sont les Flamands. L'Allemagne renonce à réclamer l'annexion de la Belgique à l'empire : il lui suffira de détacher la région flamande de la région wallonne. La Belgique n'appartient pas nominativement à l'Allemagne, mais la Belgique n'existerait plus - il y aurait d'une part un royaume de Flandre qui serait naturellement au service de Berlin et d'autre part un royaume de Wallonie qui ne serait plus que l'ombre inconsistante de la Belgique d'avant la guerre. Le plan n'est-il pas admirable ? Les Boches se flattent même d'avoir trouvé chez les Flamands une poignée de trahisseurs pour collaborer au succès de l'entreprise.

Mais que pourrait une poignée de trahisseurs en face de la volonté tenace et indébranlable de tout un peuple ? Or, c'est tout un peuple, c'est toute la Belgique, Flamands et Wallons confondus dans un même sentiment de farouche patriotisme, qui se dresse contre les projets éhémères de l'Allemagne. Ce sont tous les citoyens belges dignes de ce nom, où il faut voir un incomparable titre d'honneur, qui s'insurgent à la seule pensée d'un divorce sacrilège au sein de la nation. Et sans doute est-ce pour tenter à nouveau de les réduire par la violence dégradante que l'Allemagne recourt une fois de plus contre les infortunées populations de la Belgique occupée à des procédés de terreur que le monde entier a flétris avec horreur. Mais contre la force indomptable du patriotisme belge, la terreur boche restera impuissante.

L'Italie et la Guerre

Le pays est décidé à combattre jusqu'à la victoire Rome, 7 février. Au sujet de la situation générale, le Corriere d'Italia écrit : M. Orlando, qui rapporte du front une excellente impression de force et de sécurité, a eu de longs entretiens avec le généralissimo Diaz, durant lesquels furent envisagés les moyens les plus aptes à porter l'effort militaire italien au plus haut point possible. Toutefois, les mesures militaires auront pour base principale la meilleure organisation des forces qui se trouvent déjà sous les armes.

On supprimera certaines catégories d'expéditions et on entend aller jusqu'à la mobilisation civile, de laquelle on escompte avec raison une heureuse répercussion sur les possibilités d'hommes, pour le cas où les nécessités militaires l'exigeraient. L'esprit du pays est tel qu'il fournit les meilleures garanties pour la résistance. On disait même à Monte-Cristo, que les socialistes officiels s'étant rendu compte...

LA GUERRE

Activité de l'artillerie sur divers points du front

Des coups de main ennemis étonnent dans l'Aisne et en Alsace. - Nous en réussons un en Champagne. Paris, 7 février. Le Groupe radical-socialiste de la Chambre, réuni ce matin, a chargé son président d'entretenir le président du Conseil de la question de notre organisation défensive et aussi de la nécessité d'ouvrir en temps utile la discussion du budget de 1918.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 7 février. Rien à signaler sur le front. Rien à dire non plus de l'arrière qui tient et tiendra pourvu qu'on lui donne l'impression bien nette de la volonté implacable de mener rapidement, énergiquement la guerre jusqu'au bout.

PROPOS DE GUERRE

Luxe

Nous voici fixés. Porter des bijoux, jouer au billard, se vêtir de linge de soie, collectionner les antiquités, acheter des livres bien édités, des aquarelles ou des tableaux, boire de l'eau-de-vie, se farder, se parfumer, monter à cheval, avoir une montre en or, jouer du piano, faire tourner un phonographe, manger des truffes, mettre un abat-jour à sa lampe, tout cela est du luxe.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Un coup de main exécuté avec succès par des troupes de Liverpool, la nuit dernière, à l'est d'Armentières, leur a permis de ramener un certain nombre de prisonniers et une mitrailleuse, en ne subissant que des pertes légères. Quelques activités de l'artillerie allemande au sud-ouest de Cambrai et au sud de Lens.

LES ALLEMANDS CONSTRUISSENT DES CASERNES EN PRUSSE RHÉNAINE

Londres, 7 février. On mande d'Amsterdam que les Allemands construisent, dans la région d'Aix-la-Chapelle, des casernes pour cent mille hommes. Hindenburg et Ludendorff auraient transporté leur quartier général en Belgique, à proximité de Bruxelles.

L'Effort américain pour la Guerre

Un million d'hommes sur le front Washington, 7 février. La Commission militaire du Sénat a posé des questions à M. Baker, au sujet de sa déclaration qu'un demi-million de soldats américains seraient envoyés en France pour la France et un million d'autres dans le cours de l'année. M. Baker a répondu :

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Activité des deux artilleries, particulièrement vive sur le front au nord de l'Aisne, dans la région Chavignat-Pargny-Flain, sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur Samogneux-Cos 344 et sur l'Hartmannswillerkopf.

AVIATION

Au cours de la matinée d'hier, un appareil ennemi a été abattu par le tir de notre artillerie anti-aérienne.

LA GUERRE

Le Discours de Trône

Londres, 7 février. Voici la suite du discours de Trône lu hier soir, à l'occasion de la prorogation du Parlement. Ces événements tragiques ont ajouté au fardeau des autres allés mais n'ont diminué ni leur vigueur, ni la loyauté avec laquelle nous continuerons à poursuivre le but commun, et au milieu de ces événements et dans la détermination des démocrates du monde d'obtenir une paix juste et stable ressort toujours plus clairement.

LA GUERRE AÉRIENNE

Une prime pour les chasseurs de gothas

Paris, 7 février. Un négociant de Barcelone a voulu offrir une prime de 5.000 francs aux aviateurs qui défendent Paris contre les raids des pirates de l'air. Il désire rester anonyme et a chargé un notaire de lui remettre la somme en espèces. Le fait est connu en mémoire d'un jeune Français, fils d'un de ses amis, Jacques M..., tué à Verdun.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

LA QUATRIÈME AUDIENCE

Paris, 7 février. L'audience est ouverte à 1 heure précise. Le procureur de l'audience, le commissaire du gouvernement verse aux débats deux nouvelles pièces, d'une affaire très voisine de celle-ci et évoquée à l'audience d'hier, qui seront commentées à la défense.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le Christ de me délivrer si je vous ai dit vrai, et je vous indiquera l'endroit où le trésor est enfoui. - Etes-vous bien sûr ? répéta l'inspecteur. - Monsieur, vous ne risquez rien ainsi, et vous voyez bien que ce n'est pas pour me ménager une chance de me sauver, puisque je resterais en prison tandis qu'on fera le voyage.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LA GUERRE

Le Discours de Trône

Londres, 7 février. Voici la suite du discours de Trône lu hier soir, à l'occasion de la prorogation du Parlement. Ces événements tragiques ont ajouté au fardeau des autres allés mais n'ont diminué ni leur vigueur, ni la loyauté avec laquelle nous continuerons à poursuivre le but commun, et au milieu de ces événements et dans la détermination des démocrates du monde d'obtenir une paix juste et stable ressort toujours plus clairement.

LA GUERRE AÉRIENNE

Une prime pour les chasseurs de gothas

Paris, 7 février. Un négociant de Barcelone a voulu offrir une prime de 5.000 francs aux aviateurs qui défendent Paris contre les raids des pirates de l'air. Il désire rester anonyme et a chargé un notaire de lui remettre la somme en espèces. Le fait est connu en mémoire d'un jeune Français, fils d'un de ses amis, Jacques M..., tué à Verdun.

LES SCANDALES

L'Affaire Bolo en Conseil de Guerre

LA QUATRIÈME AUDIENCE

Paris, 7 février. L'audience est ouverte à 1 heure précise. Le procureur de l'audience, le commissaire du gouvernement verse aux débats deux nouvelles pièces, d'une affaire très voisine de celle-ci et évoquée à l'audience d'hier, qui seront commentées à la défense.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le Christ de me délivrer si je vous ai dit vrai, et je vous indiquera l'endroit où le trésor est enfoui. - Etes-vous bien sûr ? répéta l'inspecteur. - Monsieur, vous ne risquez rien ainsi, et vous voyez bien que ce n'est pas pour me ménager une chance de me sauver, puisque je resterais en prison tandis qu'on fera le voyage.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Le gouverneur se mit à rire. - Est-ce bien loin votre trésor ? demanda-t-il. - A cent lieues d'ici à peu près, dit Faria. - La chose n'est pas mal imaginée, dit le gouverneur, si tous les prisonniers voulaient s'unir à promener leur gardien pendant cent lieues, et si les gardiens consentaient à faire une pareille promenade, ce serait une excellente chance que les prisonniers se ménaçant de prendre la clef des champs dès qu'ils en trouveraient l'occasion, et pendant un pareil voyage l'occasion se présenterait certainement.



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

NAOUISEZ-VOS GUIVRES

OFFICIERS DU COMMERCE

L'Ecole de Navigation, 70, boulevard Perreire, Paris...

L'Assemblée Générale des Actionnaires de la Banque de France

L'Assemblée générale des actionnaires de la Banque de France s'est tenue le 31 janvier...

SUR LE FRONT ITALIEN

Nouvelles attaques aériennes

Communiqué officiel

Rome, 7 février. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Du Stelvio à la mer, tirs modérés d'artillerie...

L'ennemi multiplie sans succès ses coups de main

Communiqué officiel

Paris, 7 février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Nous avons repoussé, au lever du jour, une tentative ennemie sur un des nos petits postes dans la région du nord de Craonna...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 7 février. Communiqué de l'armée d'Orient du 6 février: Dans les environs de Sokol, l'infanterie serbe a repoussé une reconnaissance ennemie...

Le Roi de Grèce à Salonique

Une revue des troupes alliées

Salonique, 7 février. Le roi de Grèce, accompagné de sa suite, est arrivé ce matin à 9 heures précises, par train spécial, à Salonique...

Sur le Front français

Communiqué anglais

7 février, 22 heures. De bonne heure, ce matin, des troupes anglaises ont exécuté un raid sur un poste allemand, au sud-est de Quéant...

La Guerre sous-marine

Un bateau de troupes américaines torpillé dans la mer d'Irlande

Londres, 7 février. L'Amirauté publie le communiqué officiel suivant: Le paquebot Tuscania, appartenant à l'Anchoy Line, a été torpillé pendant la nuit du 5 février...

Les Evénements de Grèce

La mutinerie de Lamia

Athènes, 7 février. La Cour martiale de Lamia, jugeant l'affaire de la mutinerie, a condamné à mort deux sergents. Les débats du procès continuent...

En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 7 février. Au cours de la journée du 31 janvier, un des nos avions a descendu un avion ennemi qui s'est abattu en flammes près de Khamelin...

La Serbie ne traitera pas avec ses bourreaux

avec ses bourreaux

Cortou, 7 février. Suivant des nouvelles de Stockholm et de Vienne, on mande de nouveau le bruit d'un prétendu Conseil de la Couronne serbe, tenu à Salonique...

L'Afrique Caillaux

La déposition de l'attaché militaire à Rome

Paris, 7 février. Le capitaine Bouchardon a reçu, cet après-midi, la déclaration du commandant Noblemaire, qui fut attaché militaire à Rome...

L'Affaire Bolo et M. Malvy

L'enquête de la Sûreté générale

Paris, 7 février. Interrogé cet après-midi, dans les couloirs de la Chambre, sur les incidents survenus hier à l'audience du troisième Conseil de guerre...

Le Régime des Restrictions

La Vente du Pain par Tickets

Paris, 7 février. Le ministre du Ravitaillement a reçu hier, plusieurs parlementaires qui lui ont signalé les graves conséquences de la vente du pain par tickets...

Les Polonais s'emparent de Minsk

Les journaux allemands publient une dépêche de Stockholm

Zurich, 7 février. Les journaux allemands publient une dépêche de Stockholm suivant laquelle la ville de Minsk aurait été prise par les troupes polonaises...

Le chef d'état-major de Krylenko

était de la police impériale

Pétrograde, 7 février. Le procès de Scheuch, ex-chef de l'état-major de Krylenko, commence demain devant le Tribunal révolutionnaire...

Promotions dans l'Etat-Major général

Paris, 7 février.

Ont été promus et nommés dans la 1re section du cadre de l'état-major général de l'armée et de l'état-major des troupes coloniales: Général de division: MM. le général de division, à titre temporaire, Siben...

Une déléation parlementaire française au front italien

Paris, 7 février.

MM. Cauvin, Le Hérissey et Lucien Cornet, sénateurs, délégués de la Commission de l'Armée, et M. le général Valabrègue, qui les accompagnent, sont rentrés à Paris, après une longue tournée au front italien...

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Genève, 7 février. Le communiqué allemand s'exprime ainsi: THEATRE OCCIDENTAL. Dans le voisinage du littoral, commandé pendant l'après-midi, au cours d'une attaque à l'ouest de Zénova...

La Haute-Cour

La déposition de M. Painlevé

Paris, 7 février. La Commission d'Instruction de la Cour de justice a entendu aujourd'hui M. Paul Painlevé, ancien président du Conseil, et M. Maurice Rouvier, directeur de la Sureté Générale...

Un Crime mystérieux en Suisse

Assassinat du préfet de Lausanne

Lausanne, 7 février. Ce matin, les fonctionnaires de la Préfecture ont retrouvé le préfet de Lausanne, M. Blanc, assassiné dans son bureau. Il avait reçu une balle tirée par derrière...

Bulletin Financier

Paris, 7 février. On restait toujours dans l'expectative sur notre place. La cote continue à être calme et les affaires sans grande activité...

Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE 72 fr. AVEZ ESSAYAGE ET DE VANTS INDESSABLES

La Tenture Idéale

permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS: coton, laine, mi-laine, soie, etc.

LES RESTRICTIONS

Restrictions à l'énergie électrique

Pour la semaine du 11 au 16 février 1918, les généraux commandant les 14e, 15e et 16e Régions, chacun en ce qui le concerne, prescrivent les arrêtés suivants: aux différents groupes d'abonnés de la Société l'Énergie Electrique du Littoral Méditerranéen...

Le Ravitaillement économique

La déléation des Syndicats commerciaux et industriels à Paris

Paris, 7 février. Une importante déléation des Syndicats commerciaux et industriels de Marseille, conduite par M. Hubert, de la Société pour la défense, a été reçue ce matin par M. Victor Borel, ministre du Ravitaillement et M. Clémentel, ministre du Commerce...

Marguies déferé au Conseil de Guerre de la 15e région

Nice, 7 février.

Le juge d'instruction, chargé d'informer contre Berthold-Moritz Marguies, inculpé de commerce avec l'ennemi, vient de rendre une ordonnance de dessaisissement en faveur de la justice militaire...

Au Châtelet-Théâtre

LA VIERGE FOLLE

Pour ceux qui attendent des Rapatriés

L'Administration préfectorale rappelle aux personnes qui attendent, pour leur offrir l'hospitalité, des parents ou des amis susceptibles d'être rapatriés de la région envahie, qu'elles ont tout intérêt, en prévision de cette éventualité, à se faire connaître au service des rapatriés, à Evian-les-Bains, (Haute-Savoie), en joignant leur lettre un certificat d'hébergement légalisé par le maire ou le commissaire de police de leur localité...

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Auguste Passeron, soldat au 10e chasseurs, cité quatre fois à l'ordre du jour, tué à l'ennemi le 24 novembre 1917 à l'âge de 29 ans...

Les Républiques américaines et la guerre actuelle

La société «Les Educateurs populaires» prépare une manifestation patriotique qui aura lieu, rue des Dominicaines, 50, pour célébrer l'intervention des Républiques américaines, c'est-à-dire nos alliées, dans le conflit mondial. La conférence sera faite par M. Bartraon, avocat, membre d'honneur de la société...

Comité de Secours de Neupeuple

Le Comité informe les magasins du quartier

Le Comité informe les magasins du quartier, ainsi que les personnes en possession de lettres d'attribution du Comité, de se présenter chez M. Martin, pharmacien, 12, rue Vincent, trésorier, pour effectuer le remboursement, avant le 28 février. Passé cette date, les bons ne seront plus remboursés...

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix, 7 février.

Une affaire de vol avec violence et port d'arme prohibé sont reprochés aux nommés Brun Paul, 18 ans, né à Marseille; Velosi Dominique, 19 ans, né à Bastia; Perez Joseph, 22 ans, sujet espagnol, et Anglade Camille, 20 ans, né à Marseille...

